

Chamépent

Circé me mit en garde: « Le Chamépent est un monstre terrible qui habite le centre de la Terre. Il a des ailes d'aigle extrêmement tranchantes, une tête de chameau aux dents acérées, une énorme queue qui est faite du corps et de la tête de l'horrible Python et des pattes d'aigle empoisonnées. Son cri est strident et résonne pendant longtemps dans la tête. Cette ignoble créature est aussi grande qu'un cyclope. La partie la plus dangereuse de son corps n'est pas ses pattes qui broient tout, même la pierre, et qui empoisonnent mortellement, ni sa queue qui a sa propre volonté, non, c'est sa langue: il peut la projeter à une vitesse incomparable et si, par malheur, elle touche un humain, il devient comme cette bête sanguinaire. Il a aussi un souffle brûlant. C'est la créature la plus dangereuse et la plus cruelle qui existe. Même Zeus ne peut s'en débarrasser. »

Je remerciai Circé et lui fis mes adieux mais elle me retint et me dit: « Attends je vais te donner l'élixir de toute-puissance. Il va te conférer des pouvoirs divins. »

Je partis ensuite affronter le Chamépent. Soudain, une silhouette monstrueuse surgit des profondeurs de la Terre, attrapa six de mes compagnons et les dévora. J'envoyai ma lance de bronze sur l'aile droite espérant la couper, mais ce fut ma lance qui fut tranchée en deux. Il me lança sa langue, mais un de mes compagnons se jeta sur moi pour me protéger. Il commença à prendre la forme du Chamépent: d'abord sa tête prit la forme de celle d'un chameau, ensuite son ventre grossit et se couvrit de plumes, ses bras devinrent des ailes, ses jambes des serres acérées, et un serpent poussa en guise de queue. Le Chamépent absorba ensuite mon compagnon et devint beaucoup plus imposant. Je bus l'élixir de toute-puissance qui confère des pouvoirs divins et je fis apparaître un cyclone au-dessus de la tête de la terrible bête. Il allait l'emporter quand le monstre cracha un liquide vert au-dessus de sa tête. Alors, le cyclone gela et tomba sur sa tête, il fut étourdi et, grâce à mes dernières forces, je lui jetai un sort qui le fit devenir docile et fidèle. Mes compagnons voulaient l'assassiner mais je refusai.

Nous reprîmes la mer, contents d'avoir évité le trépas mais privés de notre cher compagnon.

Yaâla